

LA SAISON CULTURELLE 2023/2024 S'ANNONCE !

Présentation de la nouvelle saison culturelle !

Judi 29 JUIN 2023 . 19h Théâtre / Le Minotaure / Vendôme

Frédéric Maurin vous présentera tous les spectacles de la saison avec des extraits vidéos.

La présentation de saison sera suivie du spectacle *Dad is dead*, un duo acrobatique sur vélo !

Entrée libre - Durée : 1h35 (1h présentation + 35 minutes spectacle)

Réservation obligatoire

* au 02 54 89 44 00

* sur www.lhectare.fr

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle www.lhectare.fr

BILLETTERIE

> Billetterie en ligne sur www.lhectare.fr

> Le Minotaure - 02 54 89 44 00 (règlement sécurisé par CB à distance)

Du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois de 10h à 12h

> Sur place, une heure avant la représentation, selon le nombre de places disponibles.



MAXIME LE FORESTIER soirée BRASSENS

Mercredi 17 mai. 20h30

Théâtre / Le Minotaure / Vendôme

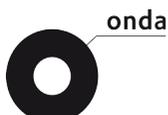
Tout public

Durée : 2 h

Bar ouvert à l'issue du concert

La brasserie artisanale *La Bout'* de Lucie Monthieux vous propose bière blonde, bière ambrée, vin, jus de pomme...

L'Hectare - Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, est un établissement public de coopération culturelle (E.P.C.C).



SOIRÉE PARTENAIRE **Crédit Mutuel**

Maxime Le Forestier

Soirée Brassens

Voix **Maxime Le Forestier**

Guitare **Arthur Le Forestier**

Guitare **Manu Galvin**

Contrebasse, basse **Étienne Roumanet**

Production **Asterios Spectacles**

Maxime Le Forestier fête son jubilé en tournée, avec Brassens dans ses bagages !

À 74 ans, Maxime Le Forestier continue de faire vivre l'œuvre de Georges Brassens, ce « vaccin contre la connerie ».

Maxime Le Forestier fête son jubilé avec une grande tournée entièrement dédiée à Georges Brassens, son mentor. « Depuis 1995, je n'avais pas chanté Brassens, qui est à la chanson française ce que Bach est à la musique classique : un repère », confie à l'AFP Maxime Le Forestier, qui lui a rendu hommage en 2021 dans un livre, *Brassens et moi* (éditions Stock).

« En 1963, la même semaine, j'ai découvert la chanson, la guitare et Brassens ! », se souvient-il. Ce « vrai choc » a orienté sa vie. « J'avais 14 ans. Je me suis acheté une guitare et des partitions de Brassens que le marchand m'avait conseillées. Je ne connaissais pas Brassens : on était très musique classique dans la famille. »

Sans sa guitare

Maxime Le Forestier se remémore sa rencontre avec l'auteur de *La mauvaise réputation* : « Je n'ai rencontré l'homme qu'en 1972, à mes débuts, dans les coulisses de Bobino. La troisième rencontre fondatrice a eu lieu à sa mort. Son secrétaire Pierre Onteniente, surnommé Gibraltar, m'a confié un livre. Il y avait dedans tout ce que Georges souhaitait voir lui survivre. » Avec Renaud, Maxime Le Forestier continue de faire vivre l'œuvre intemporelle de l'auteur des Copains d'abord.

« Je me suis aperçu que tout avait été écrit sur Brassens, mais très peu de choses sur le compositeur. Cette tournée développe le côté musical. Avec trois musiciens, dont mon fils Arthur, on a conçu des arrangements plus proches des originaux », explique l'artiste qui, pour la première fois, abandonne son instrument fétiche.

« J'ai attendu d'avoir l'âge que j'ai et de me casser le coude pour abandonner enfin la guitare. Je découvre que c'est hyper agréable de cesser de diviser son cerveau en deux ! », dit-il.

« Je me suis dit que je ne rechanterais peut-être pas »

À l'occasion de ses 50 ans de carrière, Maxime Le Forestier a réenregistré aussi ses propres chansons dont *San Francisco*, *Né quelque part* et *Passer ma route*, réunies dans un double album live intitulé *On a fini par trouver une date*. « Je l'ai enregistré entre le moment où j'ai appris que j'avais un cancer et le moment où j'ai commencé une radiothérapie (...) Je me suis dit que je ne rechanterais peut-être pas. Donc j'ai voulu garder un souvenir », relève Maxime Le Forestier, en totale rémission. « Je suis content d'avoir vécu jusque-là », ajoute-t-il.

« J'adore la nostalgie quand elle est chantée par Brassens ou Souchon, mais c'est un sentiment que je n'aime pas ressentir. Il y a du regret dans la nostalgie. C'est un peu antagoniste avec la chanson qui est une fabrique de nostalgie. Chacun ses contradictions... »

« Tous les vingt ans, il faut une piqûre de rappel de ce vaccin contre la connerie qu'est l'œuvre de Brassens ! », affirme encore Maxime Le Forestier. Il sait que le natif de Sète reste dans l'esprit de nombreux Français. « Quand il s'agit de Brassens, la complicité avec le public est toujours au rendez-vous », assure-t-il.

Récemment, Maxime Le Forestier a rejoint le label Tôt ou tard qui lui offre « une liberté inattendue » : « mon contrat chez Universal était terminé, sans proposition de continuer. Beaucoup de majors, aux mains des financiers, ne cherchent même pas à faire de bons disques, seulement faire monter le cours de Bourse. Mon nouveau label considère les artistes », assure-t-il.

Article paru sur franceinfo:culture le 30/01/2023